ENTERREMENT

DU DESPOTISME,

OU FUNÉRAILLES

DES ARISTOCRATES,

REQUIESCAT

IN INFERNIBUS.

Souhait pour les aristocrates.

IL manquoit encore quelque chose à la gloire des généreux Parisiens, & au triomphe fameux qui va étonner tout l'univers ; si, comme frères d'armes, nous nous réunissons tous, et si de tout notre pouvoir nous contribuons à l'exécution complette de cette étonnante cérémonie, qui sera répétée dans tous les coins du monde, nous en faisons la dédicace à nos frères les braves Bretons, parce que nous leur devons cet honneur, après une aussi belle offre faite par eux à tous les Parisiens, à leur entrée dans Paris, que s'il leur falloit 50,000 hommes, qu'ils étoient tous à eux ; nous ne prétendons point par là croire nos autres frères d'armes, venus de toutes les provinces, pas aussi patriotes que nos braves Bretons, bien loin delà, c'est à eux à qui nous offrons le flambeau de la liberté, qui sera employé dans cette fête ; nous invitons très-fort, nos braves Patriotes du fauxbourg St. Antoine, à nous seconder dans cette entreprise, ce sera à leur honneur et gloire, comme étant ceux qui ont écrasé les premiers le despotisme, ils doivent en faire l'anniversaire, qui sera fait le dix-sept Juillet 1790, & deux jours après.

A

Description des objets qui composeront la cérémonie.

Il sera construit sur les ruines de la Bastille un tombeau de la hauteur de quarante coudées, posées sur quatre lions écrasés, représentans le despotisme terrassé ; ils seront entre-lassés de serpens, de couleuvres, d'aspics, de vipères, de crapaux & de rats, pour marquer toute la vermine ministérielle.

Quatre encensoirs fumans, découverts et achevants de se consumer, les chaînes abattues, représentans l'abbaissement du clergé, leur orgueuil et leur supercherie réduites en fumée.

Quatre figures collonales aux quatre coins, représentant le clergé, la noblesse, la judicature et la finance, pleurant amèrement la mort du despotisme et du clergé ; leurs attributs seront posés sur le tombeau.

Le corbillard sera traîné par huit chevaux, caparassonnés de noir et blanc ; quatre jeunes filles, vêtues de blanc, et en crêpes, au quatre coins, chanteront à l'unisson : LE DESPOTISME EST MORT, très lentement, ce qui sera répété par plusieurs musiciens, en sourdine ; la musique finie, les tambours feront un roulement de mort, et se tairont à la voix des femmes ; trois coups de canon donneront le signal du départ ; un courier vêtu de noir ouvrira la marche, conduira le long des boulevards, place Louis XV et pont royal, pour se rendre au champ de Mars, là, sera dressé un bûcher où on déposera le tombeau ; messieurs les députés bretons et nos

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

frères d'armes étrangers, recevront la torche d'honneur, et après avoir fait trois fois le tour du bûcher, au son de la musique, mettront le feu ensemble.

Le bûcher consommé, les cendres seront ramassées, et versées dans une urne à l'antique, une tête de loup dessus, deux têtes d'âne aux anses, pour être déposées au RÉVERBERE régénérateur, place de Grève.

Le cortége sera dans la manière suivante : Huit pièces de canon, deux cens tambours, quatre trompettes à cheval, et en crepe, deux haut-bois à cheval, garnis aussi de crêpe, chanteront à l'unisson : J'AI PERDU TOUT MON BONHEUR ; un homme en deuil, et à cheval, portant un faucon sur le poing, ou tout autre oiseau étranger, un autre tenant une bête fauve, perché sur une pique ; des perroquets rares, des tigres, des singes de toutes espèces, des chameaux, des ours apprivoisés ; les animaux qui seront les plus rares seront portés sur des chars, entourés de feuillages ; tous ces animaux étant tous les attributs du despotisme usurpé. Un lion terminera le cortège de tous ces animaux.

Les animaux une fois passés, des hommes vêtus de noir, en crepe, porteront de distance en distance, au bout des piques, des peaux de tigres, des plumes, des plumets, des chapeaux à plumets, des crosses, des mîtres, des calottes, des surplis, des aumus, des robes rouges, &c. &c., & tout ce qui a rapport aux anciennes dignités du clergé et de la

645

noblesse; et sur-tout l'ancien archevêque de Paris, donnant la bénédiction avec sa patte.

La main de justice, que le caprice et l'intérêt a toujours conduite, des balances qui ont toujours été fausses, des seringues, avec ces mots: LAVEMENT POUR LES ARISTOCRATES, douze ânes, ayant un écritau sur le dos, portant ces mots, ARISTOCRATES.

Des papiers, dossiers, des liasses de procureur, tout cela au bout des piques, & surtout la caisse d'escompte, drappée en noir, avec ces mots: CAISSE D'ESCOMPTE.

Il y aura des orangers, des mirtes, &c. &c. des cerisiers garnis de fruits, pour marque d'abondance, des oliviers pour la paix universelle.

Des bergers, des bergères, des matelots, des pélerins, des esclaves libres, des indiens, chantant différens airs analogues à la cérémonie.

Des vieilles comtesses, marquises, &c. &c. avec du rouge, seront derrière le corbillard, & fermeront le cortége.

Nous invitons toute la garde nationale parisienne, à vouloir bien nous seconder dans notre entreprise, de concert avec nos braves patriotes bretons, les gardes nationales étrangeres, & nos courageux frères du fauxbourg St. Antoine.

L'on fera la quête pour la délivrance des prisonniers.

Par une société de Patriotes.

A Paris, de l'Imprimerie de JEAN BART.